

J'apporte ma contribution à de nombreuses choses qui sont déjà développées pour le 36^{ème} Congrès.

Nous nous trouvons dans une période nouvelle qui peut être une période de renaissance, de renforcement, et de reconquête. En tous cas, nous sommes dans une nouvelle période historique.

Notre conception du rassemblement, notre capacité même à poser dans la société à la fois les questions structurant la "pensée critique du capitalisme", et des réponses aux besoins des gens tout ayant pour but de rompre avec le système capitalisme, tout cela est aujourd'hui en question.

> La lutte économique s'agit là aussi d'une des dimensions de la lutte idéologique. les lieux de travail, là où se pratique l'exploitation capitaliste, là où se vit la souffrance au travail, là où se pose la question, autorisée par le niveau de développement des forces productives, du « travailler autrement ». C'est une question qui va du local au global. Du comment on travaille au pourquoi on travaille ? Quel est le rôle des unités de production ? Qu'est-ce qu'on produit et pourquoi on produit ? Ce questionnement « tire » beaucoup d'autres, et en premier lieu la question dite écologique

Le Front de Gauche, quel avenir ?

Je crois qu'il faut faire un bilan lucide des 3 années écoulées avec le Front de Gauche. Tout ne fut pas un chemin de rose.

Pour ma part même si le débat n'est plus là, un nouveau parti ne servirait à rien. Il me semble que les communistes comme ils l'ont exprimé en 2008 ne souhaitent pas se fondre dans un nouveau parti politique aux contours flous mais s'adresser le mieux possible aux citoyens et renforcer l'émergence des nouvelles conquêtes sociales et d'un changement révolutionnaire.

Dans les mois qui viennent, les batailles politiques locales seront très importantes dans le contexte actuelle. Elles peuvent par des avancées, des victoires politiques faire reculer le fatalisme, faire progresser la conscience de classe. Le capitalisme financier modifie nos territoires, créer des fractures nombreuses dans les populations. Le rassemblement le plus large possible avec des propositions fortes portées par les communistes sera déterminante si nous voulons bouger les lignes bien plus que la seule question d'une participation ou non à des exécutifs locaux qui nous détournerait des vrais enjeux.

La reconquête passe à mon avis aussi pour aller plus loin vers l'émergence d'un communisme municipale du 21ème siècle en mouvement pour faire court.

A ceci s'ajoute le mouvement que nous opérons, la toile de fond qui se joue. Un front contre l'austérité, contre les marchés financiers émerge et rassemble de nouvelles forces. Nous voyons des difficultés, ceci est fragile. Je crois que nous devons permettre de construire des coopérations avec les syndicats, avec les citoyens partout où c'est possible. La nouvelle donne politique et le contexte actuel pose donc la question de dépasser le Front de Gauche vers un Front Populaire du 21ème siècle. Le PCF aura un grand rôle à jouer. A nous de continuer en ce sens.

Au niveau européen, le débat est engagé et les perspectives sont nombreuses. Le PCF a, là aussi, (et Pierre Laurent n'y est pas étranger) un grand rôle à jouer en rassemblant les forces progressistes et communistes afin de refonder l'Europe (et l'expression n'est pas neutre) face à cette Europe austéritaire.

Les modifications extrêmement rapides dans le monde méritent qu'on s'y arrête et les réponses à construire également.

Je partage l'idée de la construction d'une nouvelle internationale pour faire court là encore surtout dans la crise de civilisation que nous connaissons.

Le PCF

Nous ne sommes pas un parti comme les autres.

Je crois que nous devons bien sûr continuer à nous restructurer en terme d'organisation, avoir une implantation au plus proche des gens, des salariés, développer la formation, la communication de notre parti et ceci prendra du temps.

De plus, je suis favorable à ce que les directions soient claires respectant les prises de décisions majoritaires des communistes tout en développant en même temps des débats de fonds sur des thématiques importantes. Pour cela, il me semble qu'une modification de nos statuts doit être faite ainsi que l'émergence d'une nouvelle génération au sein du PCF comme le souhaite Pierre Laurent dans son livre.

L'hypothèse fasciste

Badiou a exprimé l'idée de l'hypothèse communisme pour les peuples. Pour paraphraser Badiou, l'hypothèse fasciste pour la bourgeoisie

Avec l'accentuation de la crise et de la paupérisation de l'ensemble de la population et la réorganisation difficile du mouvement ouvrier, les capitalistes gardent en option l'hypothèse fasciste. Les antagonismes s'aiguisent. Le fascisme rode. Soit ils imposeront leurs choix de manière démocratique soit ils le feront par la force. « Le ventre est encore fécond d'où est sortie la bête immonde ». Même si on peut dire que le fascisme est mort au sens historique, il est renaissant sous d'autres formes et d'autres noms.

Le fascisme joue sur la frustration nationale, il prend le masque de défenseur de la nation lésée et en appelle au sentiment national bafoué. Son dynamisme et sa force ne viennent pas de son programme qui est souvent incohérent ou falsificateur, mais de deux formules : nationalisme et autoritarisme, ou chauvinisme et violence.

L'histoire nous enseigne également, que les fascistes n'ont pas pris le pouvoir mais qu'on le leur a offert.

La base « théorique » du fascisme, s'appuie sur une vision « naturaliste ». Georges Politzer dans « sang et or » avait bien identifié la stratégie des fascistes transformant la lutte des classes en la lutte des races.

Les milieux impérialistes veulent faire retomber tout le poids de leur crise sur le monde du travail, les travailleurs, les prolétaires. C'est pour cela qu'ils ont besoin du fascisme. L'impérialisme s'efforce de résoudre le problème de ses approvisionnements en énergie et matières premières, ainsi qu'en débouchés par l'asservissement des peuples en maintenant autant que possible le partage actuel du monde par tous les moyens, y compris, et surtout, la guerre qui n'est pour ces soi-disant défenseurs des droits de l'homme que la continuation de la politique par d'autres moyens pour reprendre la formule de Clausewitz. Confronté à une crise majeure, qui va bien au-delà de la « simple » crise économique, qui met en danger le système de production et d'échanges, le capital craint par dessus tout, une résurgence du mouvement communiste, une prise de conscience de la nocivité du système, de sa morbidité. Le fascisme est de ce point de vue, quels qu'en soient ses oripeaux, le rempart du capital.

En conclusion

Ces points montrent la nécessité d'un Parti Communiste offensif, idéologiquement armé et créatif, organisé dans les masses. Le Parti doit être capable d'organiser les luttes politiques et de les placer dans une perspective de changements permettant aux gens d'impulser un changement révolutionnaire.

Pendant ce temps là, allons aux contacts des salariés, de la population. A nous de faire partager nos propositions. Engageons la bataille des idées pour faire vivre le communisme.

Loïc Boisson

Secrétaire de la Section de Bordeaux Bouscat Bruges du PCF